

Conseiller-Clerc dont notre Auguste Souverain vient de récompenser son rare mérite, son zèle Pastoral & sa vertu.

Mr. Lar-
gillier.

J'apperçois encore, Messieurs, dans les yeux du public son empressement & son ardent désir à découvrir les belles qualitez & les riches dons d'esprit, dont le Ciel a si abondamment enrichi la personne de Monsieur le Procureur Général. Je seconderois avec un vol rapide & avec la même ardeur l'intention du public, si je n'avois à louer qu'un personnage d'un mérite peu commun ; mais comme l'élection de ce digne Magistrat est d'autant plus précieuse & importante, que par les grandes fonctions il communique, pour ainsi dire, *Et si dicere fas est*, à la Souveraineté & aux fleurs de la Couronne, c'est pourquoi, Messieurs, il y a pour seuls Juges de la capacité les yeux de sagesse de la Souveraine, & la voix univoque de tout le peuple.

J'admire seulement en mon particulier ce mérite transcendant qui dans un des plus grands Baillages de la Lorraine l'a rendu jusqu'ici l'œil de la justice la bouche, l'organe & l'interprète des volontés de ses Souverains, par cette vive éloquence qui n'est pas tant l'ouvrage de l'art que de la nature, cette clarté de jugement, cette vive pénétration à trouver le point du globe & du cercle autour duquel roulent souvent de si grandes & de si épineuses difficultés.

Ce sera aussi, Messieurs, dans ce Tribunal où il va renouveler la Majesté de cette ancienne éloquence, autre fois la gloire d'Athènes, l'ornement de Rome, l'admiration de l'Univers, où il va faire fleurir la vive science de la parole, où je me le propose pour mon parfait mais inimitable modele, *Tu mihi eris magnus Apollo* : Le passage nécessité de son domicile & de ses grands Emplois ne trou-
vent